

PHOTO ELYSEE DAIDO MORIYAMA



COMMUNIQUÉ
DE PRESSE

Tire de *Pretty Woman*, Tokyo, 2017. © Daido Moriyama Photo Foundation.

DAIDO MORIYAMA EST L'UN DES PLUS GRANDS PHOTOGRAPHES DE RUE. IL A CHANGÉ LA FAÇON DONT NOUS REGARDONS ET ENVISAGEONS LA VILLE ET LES MÉDIAS.

Daido Moriyama. Rétrospective
6 septembre 2024 – 23 février 2025

Au cours de sa carrière, qui s'étend sur près de 60 ans, il a montré et scruté le monde à travers son objectif, remettant en question notre façon de voir la société japonaise et réfléchissant à la surabondance des images en circulation et à leur consommation. Les livres et les magazines, terrain fertile pour l'artiste, occupent une place prépondérante dans cette exposition.

Né en 1938 à Ikeda, Osaka, Daido Moriyama grandit dans le Japon d'après-guerre. Après sa capitulation à la fin de la Seconde Guerre mondiale, le pays subit l'occupation militaire américaine, ce qui entraîne une occidentalisation rapide et bouleverse son économie. Pendant ces décennies de changements imposés, Moriyama capte le conflit entre la tradition japonaise et les influences occidentales, tout en envisageant la photographie comme une langue démocratique promue par les médias de masse. Il travaille pour des magazines et des publications à grand tirage et s'inspire d'artistes américains tels que William Klein, Andy Warhol et Jack Kerouac.

Cette vaste rétrospective organisée par Thyago Nogueira, responsable du département de la photographie contemporaine à l'Instituto Moreira Salles (São Paulo, Brésil), présente les moments phares de la carrière de l'artiste, de ses premiers travaux pour les magazines japonais *Asahi Camera* et *Camera Mainichi*, à sa contribution à la génération *Provoke*, de sa méfiance envers le photojournalisme et le journalisme à ses idées radicales résumées dans le livre illustré *Farewell Photography* (1972). Dans les années 1960 et 1970, le photographe développe une esthétique unique, célèbre pour ses images floues, granuleuses (*are bure boke*).

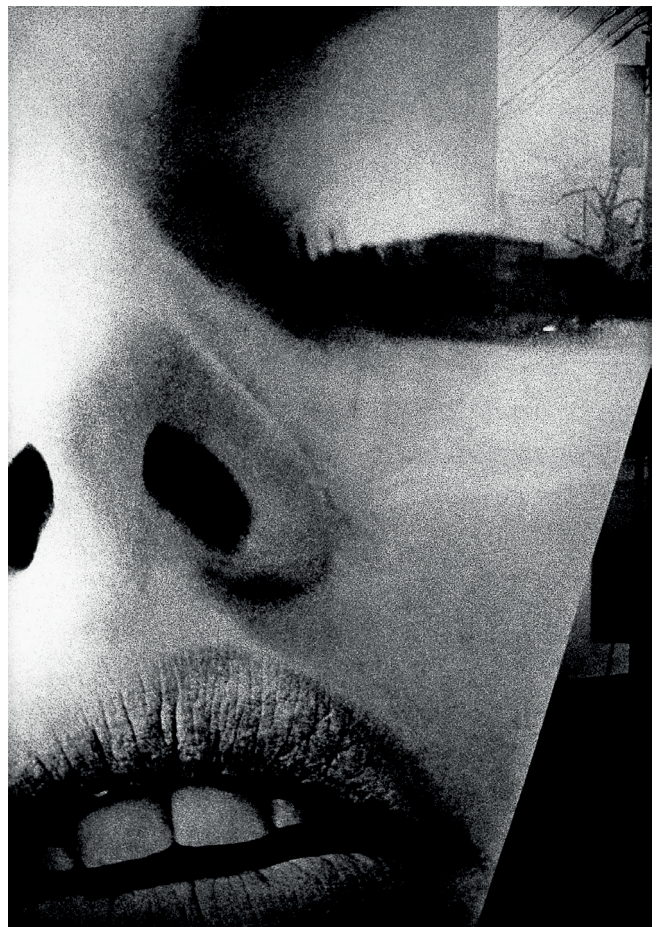
Daido Moriyama commence à publier ses images au début des années 1960, après son déménagement à Tokyo en 1961. À cette époque, la culture du Japon s'occidentalisait, alors que le pays reconstruisait son économie. Les magazines à grand tirage privilégiaient la photographie humaniste et les thématiques nationales. Les clichés étaient imprimés dans les riches tonalités du processus de rotogravure. Les portfolios, critiques et concours captivaient le lectorat et ont fait découvrir au grand public comme aux spécialistes les bases de l'art photographique. Au début de sa carrière, Moriyama publie une vingtaine d'articles dans différents magazines, créant ainsi un panorama multidimensionnel de la société japonaise, pour lequel il remporte le Japan Photo Critics Association's Newcomer's Award en 1967.



Kanagawa, 1967. Tiré de *A Hunter*. © Daido Moriyama Photo Foundation.



Stray Dog, Misawa, 1971, From *A Hunter*. © Daido Moriyama Photo Foundation.



Minato, Tokyo, 1969. *Design*, Déc. 1969. © Daido Moriyama Photo Foundation.

Deux ans plus tard, inspiré par le travail de l'artiste américain Andy Warhol, le photographe entame l'un de ses projets les plus ambitieux : une série mensuelle sur 12 mois intitulée *Accident, Premeditated or not* publiée dans le magazine *Asahi Camera* et présentée dans son intégralité dans le cadre de notre exposition. Pendant un an, il étudie la manière dont les accidents et les faits divers sont montrés dans la presse. Il aborde entre autres la perception du temps qui passe, l'exploitation de la vulnérabilité de l'existence humaine, le sensationnalisme et les contradictions du photojournalisme.

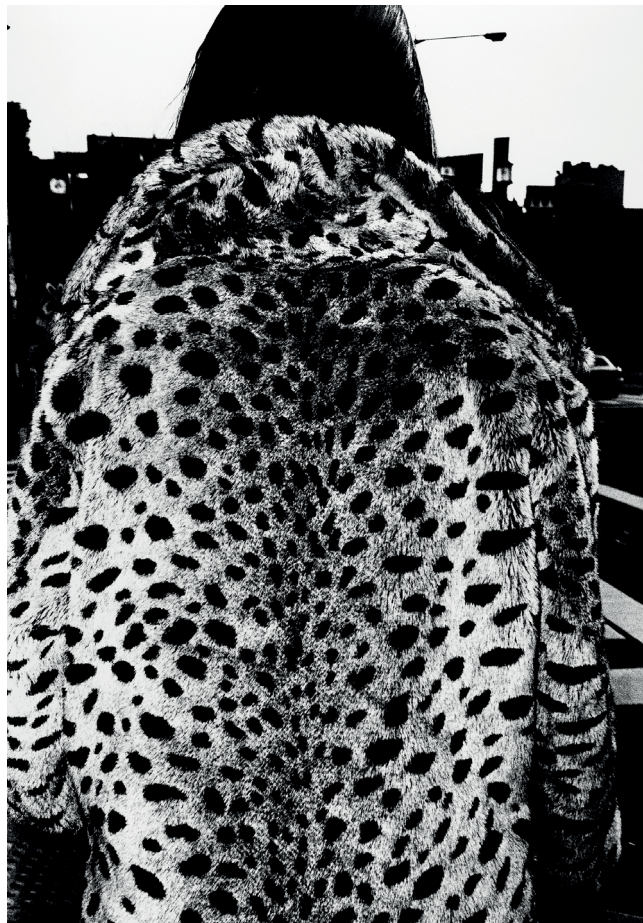
La même année, Moriyama participe à la deuxième parution de *Provoke*. Ce magazine indépendant, qui deviendrait l'un des plus importants de l'époque, a été lancé par le critique d'art Kōji Taki (1928–2011), le poète Takahiko Okada (1939–1997) et les photographes Takuma Nakahira (1938–2015) et Yutaka Takanashi (né en 1935). Ses contributeurs, imprégnés d'idées de gauche, s'opposaient à la neutralité autoproclamée du photojournalisme et aux pratiques du documentaire social encouragées par les magazines grand public, militant plutôt pour un langage visuel autonome.

Moriyama est connu pour ses images noir et blanc denses et contrastées, mais l'exposition comporte également une sélection de photographies en couleurs rarement exposées, puisées dans les archives que l'artiste conserve à Tokyo. Certaines étaient destinées à des essais personnels, d'autres ont été publiées dans des magazines comme *Camera Mainichi*, *Asahi Camera* et *Asahi Journal* dans les années 1970 et 1980.

Au début des années 1980, Moriyama sort lentement d'une crise personnelle et artistique. Son travail acquiert alors un lyrisme visuel à travers lequel il réfléchit à son identité, à l'essence de la photographie, à la mémoire et à l'histoire. Durant cette période, il retrouve un intérêt pour la photographie de rue et parcourt des centaines de kilomètres dans Tokyo, New York, Paris ou Londres.

Au cours des décennies suivantes, l'artiste présente des séries comme *Labyrinth*, dans laquelle il réinvente ses planches contact pour remettre en question l'aspect linéaire de la mémoire et sa propre autobiographie. Mentionnons aussi la série *Pretty Woman*, qui aborde le caractère séducteur progressif des images publicitaires et le fétichisme de la société capitaliste.

L'exposition se termine par un panorama complet des différents numéros du magazine *Record*, le carnet suivi de l'artiste, dans lequel il a consigné ses explorations des villes et des médias. Cinq numéros ont été publiés avant l'arrêt de la publication, en 1973. En 2006, Moriyama relance le projet avec l'aide de son ami curateur Akio Nagasawa ; il est toujours en cours et en est à sa 57e édition. Chaque numéro est centré sur une ville ou une thématique précise. Produites en une journée ou en trois mois, certaines éditions sont consacrées à des conversations imaginaires avec des personnalités dont Moriyama s'inspire, comme David Lynch, Roland Barthes ou James Baldwin. *Record* est



n.p., n.d. © Daido Moriyama Photo Foundation.



Pour *Provoke* #2, Tokyo, 1969. © Daido Moriyama Photo Foundation.



Tokyo, 1982. © Daido Moriyama Photo Foundation.

une plateforme d'expérimentation et un espace où l'artiste continue à se lancer des défis et à questionner la photographie, à se remettre en question, dépouillant ce média de ses prétentions artistiques pour faire ressortir l'ordinaire. C'est aussi une déclaration d'amour à la ville en tant que source d'expériences personnelles, collectives et créatives.

Tout au long de sa carrière, Daido Moriyama n'a jamais cessé de s'interroger sur l'essence de la photographie. Il a rejeté le caractère dogmatique de l'art et la fétichisation des tirages vintage, se tournant plutôt vers une photographie radicalement accessible et reproductible. La majorité de son travail étant destiné à des publications et à des médias imprimés, le public aura l'occasion d'admirer ses principales contributions à des magazines et des ouvrages, et de consulter une sélection d'éditions japonaises et anglaises.

L'exposition *Daido Moriyama. Rétrospective*, organisée par l'Instituto Moreira Salles de São Paulo (IMS), en collaboration avec la Daido Moriyama Photo Foundation, avec la participation de Yutaka Kambayashi, Satoshi Machiguchi et Kazuya Kimura et l'aide de Daniele Queiroz (IMS), constitue l'une des plus grandes explorations du travail de l'artiste japonais. Le journal *The Guardian* lui a attribué le titre de meilleure exposition de photographie à Londres en 2023 lors de son passage à la Photographer's Gallery (*The Guardian*, 24.12.2023). Elle a également été présentée à C/O Berlin (Berlin) et au Musée finlandais de la photographie (Helsinki).

Le catalogue *Daido Moriyama. A retrospective*, publié par Prestel, accompagne l'exposition (disponible en anglais).

Instituto Moreira Salles : www.ims.com.br

The Anonymous Project. Home & Away à l'Atelier

Lee Shulman – *The Anonymous Project* – a reçu carte blanche pour repenser l'Atelier. Avec l'installation *Home & Away*, l'Atelier revêtra des allures de « living room » des trente glorieuses. Cet espace permettra l'échange autour de la photographie et de la place des images dans nos vies contemporaines.

Expositions en cours

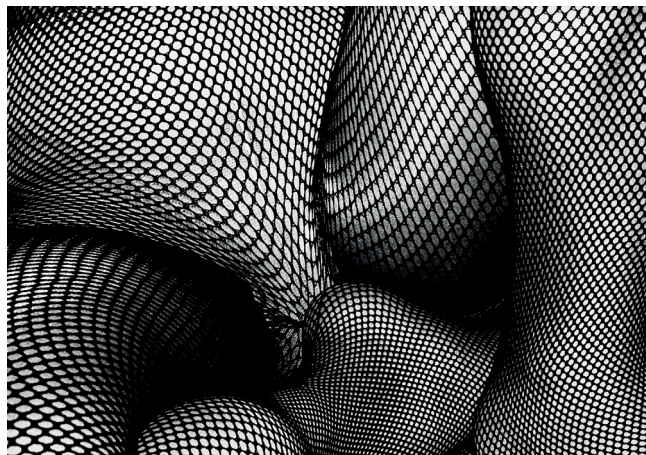
Sabine Weiss x Nathalie Boutté. Hommage
Jusqu'au 12 janvier 2025.
Tamara Janes. Set and Setting
Jusqu'au 29 septembre 2024.

Biennale Images Vevey

En collaboration avec Photo Elysée, Images Vevey présente une installation monumentale de Daido Moriyama sur la façade de l'Hôtel des Trois Couronnes et une exposition de Tamara Janes & Natalia Funariu à L'Appartement – Espace Images Vevey, à découvrir jusqu'au 3 novembre 2024.

**IMAGES
@VEVEY**

Biennale Images Vevey,
du 7 au 29 septembre 2024.



Tiré de *How to Make Beautiful Photos*, 1987. © Daido Moriyama Photo Foundation.



Tokyo, 1967, Tiré de *Japan, a Photo Theater*. © Daido Moriyama Photo Foundation.

CONFÉRENCE DE PRESSE

Jeudi 5 septembre à 10h : visite de l'exposition *Daido Moriyama. Rétrospective* en anglais et en présence de Thyago Nogueira, Sohey Moriyama, Lee Shulman et Nathalie Herschdorfer.

CONTACT PRESSE

Nathalie Herschdorfer / Directrice de Photo Elysée
presse.elysee@plateforme10.ch

Partenaire de l'exposition

